

## CINÉMA

Château de rêve  
et de cauchemars

Page B 3



## C'EST LA VIE!

Le courage  
qui tue

Page B 8

C A H I E R  
BW E E N E E D K -  
W E E N E E D K -

Une scène de l'événement en 2004.

PHOTOS JEAN-FRANÇOIS LEBLANC, AGENCE STOCK PHOTO

Ici  
et là

FESTIVAL MODE ET DESIGN

## Mode, design

Depuis mercredi, le cinquième Festival de mode et design de Montréal, sur l'avenue McGill College, au centre-ville, attire les foules. Jusqu'à dimanche, les amateurs de mode pourront assister à plus de 50 défilés-spectacles présentés par près de 75 mannequins. 80 collections seront ainsi présentées au grand public. Environ 250 000 spectateurs étaient au rendez-vous en 2004. [www.sensationmode.com](http://www.sensationmode.com).

## Une lady...

Le lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier célèbre ce week-end, et ce, jusqu'à mercredi, son 20<sup>e</sup> anniversaire ainsi que l'inauguration de sa nouvelle exposition, intitulée *Une lady, deux demoiselles voyageuses... et une maison*, un ajout d'importance aux expositions permanentes qui témoigne de l'histoire d'Hortense et de Joséphine Cartier, les filles du célèbre homme politique. Demain, des élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire animeront les lieux et deviendront guides d'un jour. 458, rue Notre-Dame Est, Montréal, ☎ (514) 283-2282, 1 800 463-6769.

## Montréal, ville amérindienne

En compagnie d'un guide des Premières Nations, laissez-vous raconter l'histoire de Tiohiaké, «l'île entre les deux rapides», et rencontrez la communauté autochtone à Montréal grâce à un circuit commenté dans le Vieux-Montréal, présenté par le Centre d'histoire, du mercredi au dimanche, à 14h, jusqu'au 5 septembre. Bérénice Mollen-Dupuis, Innuë de la communauté de Mingan, et Rémi Castonguay, Atikamekw de la communauté de Wemotaci, vous convient à une relecture de l'histoire de la ville. Durée: environ deux heures, beaux temps, mauvais temps. Sur réservation seulement: ☎ (514) 872-3207.

## Grillons au menu

Les 11, 12, 18 et 19 juin, de 10h à 18h, l'Insectarium célèbre son 15<sup>e</sup> anniversaire. *Croque-insectes en fête* réunira les passionnés d'entomologie, les curieux et les gastronomes à la recherche de nouvelles expériences gustatives. Au menu: roulé de tortillas avec fourmis atta, sofa-grillon, grillons rôtis servis sur canapé de concombre, bruschetta à la tapenade d'olives et chenille de bambou, phasme et criquet migrateur BBQ, Jell-O aux grillons et autres surprises. Les bouchées gastronomiques d'insectes sont préparées par l'équipe de Nicole-Anne Gagnon, chef à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Causez bibittes avec Georges Brossard dimanche de 13h30 à 14h30. 4581, rue Sherbrooke Est, ☎ (514) 872 1400; [www.ville-montreal.qc.ca/insectarium](http://www.ville-montreal.qc.ca/insectarium).

Julie Carpentier

## Bidules de tarmacadam

La dixième mouture  
de Nuit blanche sur tableau noir  
affiche ses couleurs

Pendant que le monde se concentre sur l'autodrome de l'île Notre-Dame, l'avenue du Mont-Royal propose une nouvelle fête de quartier, Nuit blanche sur tableau noir.

STÉPHANE  
BAILLARGEON

La coïncidence a le mordant d'un pneu de F1. Pendant que les bolides d'Alonso et compagnie entrent en ville avec leurs produits dérivés et leurs poupoues de Grand Prix, l'avenue du Mont-Royal expulse les «ouatures» du Plateau pour laisser l'asphalte aux vendeurs de cossins, aux peintres du week-end et aux familles plus ou moins reconstituées. D'un côté, le show mondial clinquant et pétaradant de la très grande vitesse; de l'autre, la fête de quartier à petite échelle humaine, très humaine.

L'événement Nuit blanche sur tableau noir (NBTN) a été lancé hier soir et se poursuit jusqu'à dimanche. Cette dixième mouture

rend hommage à Jean-Paul Riopelle, par ailleurs grand amateur de belles bagnoles, comme quoi tout se tient.

À la tombée de la nuit hier, Louis Guillemette (danseur, chorégraphe, professeur) et quatre danseurs (performance ou acrobatie contemporaine) devaient se couvrir de peinture blanche en référence aux belles silhouettes d'œuvres des dernières toiles de Riopelle. Par la suite, entre 22h et 2h, si tout s'est déroulé normalement, pas moins de 25 artistes peintres sélectionnés ont réalisé une cinquantaine de grands tableaux-hommages (12 pieds sur 12) à grands coups de pinceaux, de rouleaux, de pochoirs et d'atomiseurs. Le public a aussi créé sa propre fresque collective dans la foulée de l'*Hommage à Rosa Luxemburg*, la dernière grande folie de Riopelle. L'œuvre sera poursuivie ce soir par des artistes.

La nuit blanche comme telle est donc presque terminée. Restent les tableaux et un tas de festivités.

«Quand nous avons créé cet événement, il y a dix ans, nous voulions mettre les arts visuels dans la rue, explique Michel Dépatie, directeur artistique de NBTN. Il

n'existait rien de semblable. Pourtant, le choix semblait logique étant donné la profusion d'artistes qui habitent le Plateau. L'événement a aussi permis de transformer la traditionnelle vente-trottoir que bouddaient les résidents.»

## Les peintres du bitume

La tradition des peintres du bitume prend racine en Europe, surtout en Italie, où les *madonnari* reproduisent les chefs-d'œuvre à la craie depuis des siècles. Le *street painting* est également populaire depuis assez longtemps dans certains États américains. «Nous, on peint à la gouache, commente alors Michel Dépatie. Mais on ne fait pas ça. Au cinquième anniversaire, nous avons installé une sculpture de 15 tonnes représentant la Terre. Chaque matin, une centaine de personnes étaient invitées à la déplacer comme des Hercule.»

Et ça continue. Demain, l'artiste Bob Desautels et François BINGOURD, des Foufounes électriques, deux sources d'inspiration des NBTN, proposent un 5 à 7 artistique au Théâtre La Tulipe (4530, avenue Papineau) à compter de 19h30, où une demi-douzaine de poètes menés par Jean-



Le coin des enfants fait partie du show.

François Poupart animeront une scène érigée au parc des Compagnons de Saint-Laurent, angle Cartier. À 22h30, une procession dansante partira de la scène Chasé Toyota, avenue du Mont-Royal, angle Cartier, toujours avec Louis Guillemette et ses performeurs, désormais blanchis. Le groupe remontera l'avenue vers l'ouest en cinq étapes distinctes qui marqueront le mouvement automatiste dont Riopelle a fait partie.

La programmation (tous les détails sur [www.tableaunoir.com](http://www.tableaunoir.com)) explore encore des sentiers moins connus, par exemple avec une scène musicale offrant des spectacles tout au long des quatre jours. Cette fois, la parole et la musique sont notamment données à

Monsieur Mono, Ily Morgane, Cello, Thomas Hellman et Jean-François Fortier.

Et quoi encore? Il y a toujours le Marché des arts, qui permet de voir les œuvres plus ou moins réussies des artistes qui participent au NBTN. L'expo-vente n'a rien à voir avec une foire d'art contemporain ou les chefs-d'œuvre que peuvent se payer les pilotes professionnels, mais quelques trouvailles intéressantes sont toujours possibles. Sur tout, ce volet ainsi que le coin des enfants donnent à cette fiesta sa couleur locale tout à fait charmante et réussissent encore plus à la distinguer de la grosse célébration de la vitesse et du bitume...

Le Devoir

WEEK-END CULTURE

Censure d'une expo de Zahra Kazemi

Montréal manque à son devoir de défendre la liberté de presse, selon la FPJQ

PAUL CAUCHON

La FPJQ, la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, accuse la Ville de Montréal de «manquer à son devoir de défendre la liberté de presse»...

se politique de cette histoire. M. Libman ainsi que les conseillers Dida Berku et Anthony Housefather soutiennent que la controverse actuelle véhicule «une image injuste» de l'arrondissement...

Le Devoir

En santé, les magazines

L'industrie des périodiques ne s'est jamais mieux portée, surtout au Québec

STÉPHANE BAILLARGEON

Décidément, le monde virtuel ne menace pas l'édition bel et bien réelle, sur le vrai de vrai papier. On connaissait déjà la hausse vertigineuse du nombre de livres publiés, surtout en Occident...

Même le tirage s'améliore. En 1993, 1256 éditeurs produisaient 1678 titres avec une masse annuelle de 575 millions d'exemplaires. Dix ans plus tard, 1633 éditeurs produisaient 2383 périodiques et 778 millions d'exemplaires...

Par contre, les revenus et les profits moyens ont tendance à stagner. Les revenus par magazine sont passés de 591 500 \$ en 1993 à 651 800 \$ en 2003.

moyen de 15,4 % par rapport à 8,6 % en langue anglaise. Il faut dire que, de ce côté, la concurrence étrangère apparaît autrement plus féroce: le Maclean's bataille même contre une version canadienne de Time...

Le Devoir

Les meilleurs cyniques



SOURCE MANIF D'ART

C'EST CE WEEK-END que se termine la troisième Manif d'art de Québec, qui portait cette année sur le thème du cynisme. Les prix du jury et du public ont par ailleurs été remis cette semaine à deux artistes de la relève: Patrick Bérubé et Gwenaél Bélanger...

EN BREF

Musique gratuite

Trois rendez-vous à l'entrée libre pour les mélomanes à signaler dès aujourd'hui. D'abord, les «24 heures du banc», le marathon d'orgue à la cathédrale anglicane Christ Church...

le second concert gratuit (œuvres de Schubert et Tchaïkovski) de l'Association des musiciens de l'OSM. A noter également, mais, là, c'est payant, ce soir et demain soir à 19h30 à la salle Claude-Champagne...

Luck Mervil en France

Le dernier album de Luck Mervil, Ti Peyi A, est distribué en France depuis maintenant une semaine, sur l'étiquette EMI. Le chanteur voyage depuis deux mois entre Paris et Montréal afin de faire la promotion de son nouvel album.

Le Devoir

TÉLÉVISION

Le Québec multiethnique au petit écran

PAUL CAUCHON

Lui est un immigrant haïtien devenu Québécois... et un professeur d'histoire du Québec au secondaire. Elle, c'est une «pure laine» des îles de la Madeleine. Leur fille, c'est une petite Chinoise...

Les médias n'ont vu aucun épisode encore, mais les comédiens qui participent à l'aventure jurent qu'ils ont rarement lu et joué un texte aussi drôle. La série sera portée par Didier Lucien dans le rôle du personnage principal. Son personnage vit au Québec depuis 15 ans et se demande toujours s'il est un exemple parfait d'intégration culturelle ou si sa vie ne constitue pas plutôt un choc culturel permanent...

Le Devoir

EN BREF

Nominations au conseil du MACM

Cinq nouveaux membres font leur entrée au conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal. Il s'agit de Nathalie Pratte, présidente du Groupe-Conseil Environnement, Robert-Jean Chénier, avocat chez McCarthy Tétrault, Marcel Fournier, professeur

de sociologie à l'UdeM, Mario Labbé et Irving Ludmer, respectivement président de Cleman Ludmer Steinberg inc. et président-directeur général du Groupe Analekta inc. Les nouveaux membres ont été nommés par décret au conseil des ministres du gouvernement du Québec le 4 mai 2005 pour un mandat de trois ans.

Le Devoir

Au cœur de votre séjour en EUROPE

OFFREZ-VOUS UNE RANDO À PIED OU À VÉLO... seul, en couple ou en famille.

Consultez nos spécialistes des voyages sur mesure.

Ekilib

division des Voyages Fleur de Lys www.ekilib.com

1259, rue Borri, # 630, Borri, MI 514-939-9999 • 1-888-713-3311

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program details (SRC, TVA, TO, etc.).

Classification des films (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

RDI 10 ANS - LES ENFANTS DE LA BALLE

Une soirée sur le thème de l'intégration des immigrants. D'abord, un documentaire de Bachir Bensaddek, Les Enfants de la balle, qui suit deux jeunes immigrants membres d'une équipe de soccer de Saint-Laurent et leur parcours pour s'intégrer à la société québécoise...

RDI, 19h30

DUEL

Un automobiliste est poursuivi par un camion sur l'autoroute, sans comprendre ce qui se passe. Le film qui a fait connaître Spielberg.

Télé-Québec, 21h

LE CENTRE DE L'UNIVERS

Un film de Wayne Wang sur les fantasmes érotiques, adapté d'un récit de Paul Auster, de sa femme Siri Hustvedt et de Wang lui-même.

Artu, 22h



WEEK-END CULTURE

CINÉMA

Cinéma extrême à Kigali

ODILE TREMBLAY

Kigali — «À vos places, les corps, s'il vous plaît!», lance l'assistant du réalisateur, Pierre Magny. Du coup, les faux morts, enduits de mélasse et de sirop rouge, reprennent la pose rigide sur le terre-plein en cuisant au soleil... «Silence. On tourne!»

Un barrage routier bourdonne de tueurs à gourdins et à machettes rougies, de Casques bleus, de gens terrifiés devant des cadavres ensanglantés. Dieu qu'il est semblable, ce barrage, à ceux que les interahamwe génocidaires avaient érigés en 1994 pour leurs massacres en série. À vous parcourir l'échine de frissons.

Luc Picard, dans la peau du journaliste Valcourt, parmi d'autres passagers d'un camion de l'ONU, se voit expulsé de la benne puis brutalement séparé de sa douce Gentille (Fatou N'Diaye). Il crie: «Je suis Canadien. C'est ma femme. Nous sommes mariés.» En vain. Des bras criminels s'emparent de l'épouse rwandaise pour l'entraîner vers sa tragédie, tirée du roman de Gil Courtemanche.

d'Un dimanche à la piscine à Kigali en mai dernier, le cinéaste Robert Favreau appréhendait cette scène, dont le décor d'Apocalypse s'est dressé hier devant nous.

Recréer au Rwanda un épisode aussi cruel avec les endeuillés d'un génocide frais à la mémoire, c'est jouer avec le feu et ça rend nerveux. Deux cent soixante-dix figurants participaient à cette journée écarlate. Sur le plateau, tout n'était que mouvements brusques, épouvante et pulsions de mort. À répéter ad nauseam au long des prises.

«Des scènes comme ça, c'est du cinéma extrême...», avoue Robert Favreau avec raison.

La veille, la directrice artistique du film, Andrée Lyne Beauparlant, avait juché ce bout de route de Kigali de vêtements ensanglantés et souillés: vieux souliers et chemises rougies mêlés aux faux cadavres alignés en prévision de la scène en question. Toute la nuit, un gardien a dû faire le guet devant ces frusques. «Les gens d'ici n'ont rien à se mettre sur le dos. Ils voulaient s'emparer de ces vêtements-là. Et nous, on les sème sur la route...»

Devant ce barrage sanglant de dépouilles fictives, la réalité de 1994 vous remontait à la tête, bou-

leversante. Plusieurs figurants revivaient le drame du génocide. Les Rwandais n'aiment pas évoquer ces souvenirs atroces, mais le décor cruel faisait remonter les pires violences à la surface.

Il fallait entendre Anne-Marie, une dame d'apparence âgée (mais les malheurs font vieillir précocement), évoquer le mari assassiné lors du génocide. Au bord des larmes, elle explique à notre petit groupe de journalistes avoir souhaité mourir à son tour. Pour ses enfants, elle a lutté et survécu, mais sans aucun revenu à ce jour, gagnant sa pitance on ne sait trop comment, grâce à la solidarité africaine sans doute. Cette figuration lui procurera du moins quelques sous.

De jeunes hommes, chômeurs, ont témoigné à leur tour. Jimmy avait neuf ans quand il a vu mourir ses deux frères jumeaux encore bébés, secoués jusqu'à ce qu'ils crévent. Jean-Claude était adolescent lorsque les interahamwe ont décapité son père, tandis qu'il se cachait lui-même avec ses frères sous le lit. Comment ils ont été cherché la tête et le corps paternels pour les ensevelir, avant de prendre le maquis dans les marais de Rwamagana, tel est le trou noir

de sa jeunesse, évoqué d'une voix presque atone. De sa sœur et de sa grand-mère emportées dans la tourmente, Jean-Claude n'a plus jamais eu de nouvelles.

Ces rescapés de l'enfer éprouvent des réticences devant les fameuses Gacacas, tribunaux du pardon qui siègent deux fois par semaine dans les villages et les quartiers, en réunissant victimes et bourreaux du génocide. Plusieurs témoins n'osent parler par crainte de représailles, nous dit-on. À la radio, à la télé, des nouvelles alarmantes circulent: Certains sont tués par vendetta pour avoir dénoncé leurs voisins. «Pas facile, la réconciliation. On trouve des survivants sur chaque colline», soupire Anne-Marie.

Et puis à Kigali, aujourd'hui, la majorité des habitants sont d'anciens réfugiés de la Tanzanie ou de l'Ouganda, absents durant le génocide, qui exhortent les survivants à passer à autre chose, en minimisant souvent l'ampleur des massacres. Avec eux aussi, la communication est difficile.

Alors oui, deux psychologues, un médecin et un infirmier étaient hier sur le plateau, traquant dés- trées, colères et éventuelles

crises de panique, après avoir tenté d'apaiser les figurants. «Il faut éviter que celui qui se sent mal contamine les autres», précisait la psychologue Curie Ingabire. Aux yeux de cette fille du pays, un nouveau génocide est impensable, tant la main de fer du président Paul Kagame bloque toute velléité de soulèvement. Plusieurs Rwandais appuient l'autoritarisme de ce régime, qui leur apporte, à défaut de liberté, une impression de sécurité. Le cinéma peut-il les aider à exorciser leur tragédie en la racontant au monde entier? Certains l'estiment ici. Mais comme les équipes de films paraissent riches lorsqu'elles viennent relater la misère des pauvres...

ment. Croquer de nos caméras cette grappe de forçats roses n'était point une heureuse initiative. Mes collègues du Soleil, du Journal de Montréal, l'attachée de presse et moi l'avons compris à nos dépens. Arrêtées par un agent en motocyclette, conduites séance tenante au poste de police avec notre chauffeur, on risquait de manquer le tournage pour cause d'étourderie. Car enfin, les forçats de quelque coin du monde qu'ils soient, on ne les photographie pas aussi librement que des flamants roses, eussent-ils la même couleur.

Nos airs innocents durent peser dans la balance, car, après attente sous un arbre peuplé de cigognes, un inspecteur nous reçut fort civilement, expliquant la nature de ce crime par l'image et réquisitionnant les films. Adieu, photos de presse et de tournée rwandaise. On s'en est tirée à bon compte. Quand même... cette idée aussi de vêtir ses forçats d'un si beau rose...

Le Devoir

Odile Tremblay est invitée au Rwanda par Équinoxe Films.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

100 VISITES LIBRES WESTMOUNT 337 rue Elm Samedi 15h à 17h

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE STE-DOROTHÉE - BORD DE L'EAU - NAVIGABLE

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE LONGUEUIL Cottage détaché

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU, Rachel-Julien

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL OFFRE UNIQUE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

120 LAURENTIDES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

121 ESTRIE

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164 CONDOMINIUMS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

450 EMPLOIS DIVERS

Lecavalier, Monseigneur Fernand, p.s.s.

À Montréal, le 6 juin 2005, est décédé, à l'âge de 83 ans, Monseigneur Fernand Lecavalier, prêtre de Saint-Sulpice, fils de Joseph Lecavalier et de Marie-Louise Vallée décédés. Né à Montréal le 12 août 1921. Il fait ses études classiques au Collège André-Grasset et au Séminaire de philosophie. Il complète ses études de théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné le 31 mai 1947 pour le diocèse de Montréal, il entre dans la Compagnie de Saint-Sulpice en 1949 au lettre de la Solitude. Il obtient en 1951 la licence ès lettres de l'Université de Montréal. Il occupe le poste de professeur au Collège Grasset de 1947 à 1949. Après deux années d'étude en lettres à Paris et à Montréal, il revient au Collège Grasset en 1951 comme professeur, puis à compter de 1962 comme recteur. Durant plusieurs années, il participe activement à la Fédération des collèges classiques dont il devient président du Conseil d'administration en 1967. De 1968 à 1991, il occupe le poste de curé de la Paroisse Notre-Dame-de-Montréal. Il prend sa retraite au Séminaire de Saint-Sulpice et il contribue au travail de plusieurs comités.

Monseigneur Lecavalier laisse dans le deuil sa soeur Gilberte Lecavalier La Rocque, sa belle-soeur Cécile Dumont (Paul), ses nièces Nicole Hafterst (Uwe), Liette Lecavalier, Louise Massé, Michèle Riendeau (Pierre), Marie Massé, Suzanne, Marie-Andrée et Anne Marie La Rocque, ses petites-neuves et petites-nièces ainsi que plusieurs amis dont en particulier monsieur Jean-Yves Prévost.

Monseigneur Lecavalier sera exposé au Séminaire de Saint-Sulpice 116 rue Notre-Dame Ouest (Place d'Armes), Montréal

le vendredi 10 juin de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures. Les funérailles auront lieu le samedi 11 juin, à 11 heures, en la Basilique Notre-Dame (Place d'Armes). L'inhumation se fera au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Le mémoriel

www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est Montreal, Qc H2H 1K3
Telec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
100 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



Urgence Asie

Oxfam Québec

RECHERCHONS GARDIENNE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

RECHERCHONS GARDIENNE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

RECHERCHONS GARDIENNE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

RECHERCHONS GARDIENNE

WEEK-END NATURE

# La catastrophe guette les milieux humides



Louis-Gilles Francœur

Le prestigieux Worldwatch Institute vient de publier une étude inédite qui démontre que, malgré la convention de Ramsar sur la protection des milieux humides, signée en 1971, soit au début du débat environnemental, l'érosion de ce capital biologique se poursuit à l'échelle planétaire avec un degré d'inconscience sidérant.

L'étude du Worldwatch Institute, une institution à laquelle on doit un *État de la planète* annuel — le dernier, préfacé par Mikhaïl Gorbatchev, est disponible en un excellent français dans les bonnes librairies depuis quelques semaines —, est signée par Howard Youth, un chercheur américain qui dresse un bilan impitoyable de la situation, même dans son pays, où on trouve malgré tout des règles parmi les plus progressistes qui soient.

Aux États-Unis, où ces milieux humides sont protégés jusque sur les propriétés privées et où ils sont méticuleusement cartographiés, on n'arrive pas encore à freiner l'érosion de ce capital biologique. Cependant, note Howard Youth, le taux de perte nette a ralenti depuis quelques années. Mais les dommages demeurent importants: entre 1986 et 1997, 496 000 hectares, ou 4,7 % du total existant, ont été perdus. Il s'agit dans beaucoup de cas de petits marais ou de milieux humides isolés que les autorités publiques, grâce à la complicité intéressée de consultants bien payés pour justifier ce saccage, présentent dans leurs inventaires comme des milieux d'importance «moyenne» ou «mineure», ce qui justifie ensuite qu'on les sacrifie aux développeurs. On détruit aussi les marécages arbustifs (496 000 autres hectares, ou 2,3 %), soit des forêts humides où seules peuvent survivre des espèces les pieds dans l'eau pendant des semaines ou des mois. Les principales menaces qui rayent les milieux humides de la carte, au sens propre et figuré, sont toujours les barrages, l'agricul-

ture et l'urbanisation sauvage qui en fait des terrains de golf ou des étangs municipaux parfaitement stériles, ceinturés de sentiers et de bancs...

La comptabilité des pertes effectuée aux États-Unis traduit une vision beaucoup plus articulée qu'ici. Nous savons que nous avons perdu au Québec environ 80 % de nos milieux humides sur les parcours du Saint-Laurent depuis les années 50. Mais nous n'avons pas, comme les Américains, une idée de la perte globale encourue depuis le début de la colonisation, ce qui change radicalement la vision du sort à réserver aux milieux humides qui ont survécu. On ne sait davantage quelle a été la perte globale à l'échelle planétaire.

En décembre 2004, pour palier aux pertes totales, 143 pays se sont engagés par traité à protéger totalement 1400 grands milieux humides d'intérêt exceptionnel dont la surface globale équivalait aux territoires réunis de la France, de l'Allemagne et de la Suisse, soit 123 millions d'hectares.

On sait cependant que 48 États américains ont perdu 53 % de leurs milieux humides au cours des 200 ans qui ont précédé l'année 1980, précise l'étude du Worldwatch Institute. Quand on a un tel bilan en tête, on comprend que les législateurs américains aient entrepris de protéger tous les milieux humides qui ont survécu au développement plutôt que seulement ceux qu'une approche à courte vue classe comme étant d'importance majeure. On peut facilement comprendre que la perte de milieux humides sur les parcours du Saint-Laurent ne représente qu'une partie des pertes historiques globales au Québec. La plupart des villes d'ici ont été construites aux embouchures des rivières pour la raison évidente qu'elles étaient les seules voies d'eau au début de la colonie. Mais ces embouchures naturelles étaient généralement des milieux humides en raison de l'étalement des sédiments. Cette perte, jamais évaluée ni comptabilisée ici, tout comme celles à l'intérieur des terres, ajoute à la perte de diversité et de vitalité biologiques du Québec, sur lesquelles nous avons peu de perspective historique.

Le rapport du Worldwatch Institute montre d'ailleurs à quel point les milieux humides, qui ne couvrent que 6 % de la surface terrestre, nous fournissent néanmoins des «services biologiques» dans une proportion nettement supérieure. Ces écosystèmes sont la partie émergente des réserves d'eau

souterraines, indique l'étude de Howard Youth, dont elles protègent la qualité vitale tout en étant le pilier obligé des pêcheries parce qu'on y retrouve le début des chaînes alimentaires. Cette richesse biologique explique d'ailleurs que les marais fournissent une contribution essentielle à la médecine, à la pharmacologie, à l'agriculture et à la foresterie. Les marais côtiers atténuent les vagues et réduisent l'érosion des côtes, à l'instar des grands lacs d'eau douce ou des mangroves, qui ont l'incroyable capacité de neutraliser l'action dévastatrice des tsunamis. Les marais facilitent la recharge des nappes souterraines, épurent les eaux de surface ou souterraines, retiennent sédiments et nutriments, décomposent plusieurs types de molécules toxiques en éléments chimiques plus inoffensifs, sans parler de leur valeur récréative et touristique, désormais à la hausse.

À l'échelle internationale, les marais de la Mésopotamie (entre l'Irak et l'Iran) ont été asséchés sur 90 % de leur surface. Saddam Hussein, qui ne sera pas accusé de la chose, a rayé de la carte les marais mésopotamiens pour acculer à la pauvreté des populations qu'il voulait écraser, un assèchement qui a provoqué une augmentation de la salinité et la perte des espèces antérieures. De leur côté, les marais Sistan, entre l'Iran et l'Afghanistan, ont été détruits à 99 % en raison de la construction de barrages en Syrie et en Turquie, qui les ont privés d'eau, et ce, même si une portion était officiellement protégée par la convention de Ramsar. Même chose en Chine, où des barrages sur le Mékong menacent des pêcheries et d'importants marais situés en aval, au Cambodge. Ces saccages ne trouvent d'équivalent, conclut Howard Youth, qu'avec l'assèchement de la mer d'Aral.

De quoi faire réfléchir les concepteurs de notre future politique de protection des milieux humides. Certains voudraient bien relever et cartographier les marais qu'il faut protéger, i.e. une minorité, ce qui, sous le couvert d'une politique de protection, deviendrait une manière de légaliser la destruction de la majorité des milieux humides, jugés d'intérêt moyen ou faible...

Forêt de l'Aigle

Marc Beaudoin, directeur de la Forêt de l'Aigle, à Maniwaki, a précisé au *Devoir* que le projet visant à

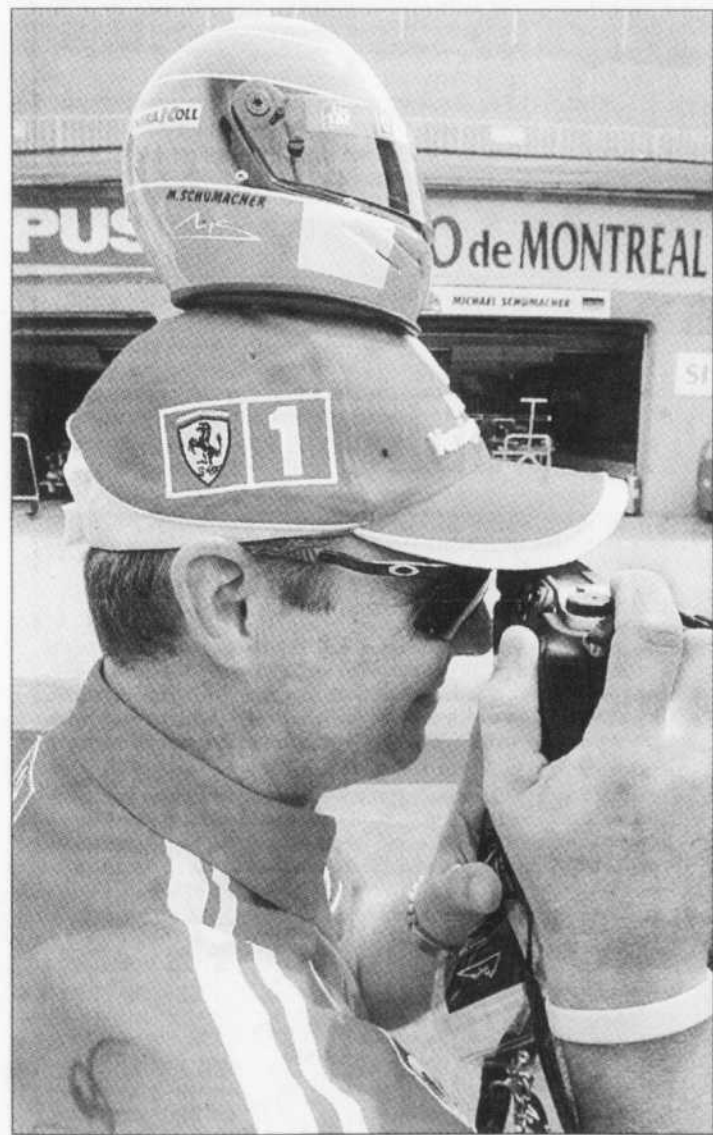
dissoudre les zecs et à faire administrer leurs territoires par les forestiers, un projet déposé devant la commission Coulombe, se traduirait effectivement par une privatisation et une réduction de l'accès aux territoires fauniques de cette région. Les réactions des zecs ont fait comprendre aux promoteurs de cette idée que si celle-ci respectait les objectifs fauniques des zecs, elle menaçait à plusieurs égards les objectifs sociaux d'accessibilité et d'équité en matière d'accès à des ressources de qualité. Ce volet n'est plus envisagé depuis cette prise de conscience, a expliqué Marc Beaudoin, mais l'objectif d'une approche consensuelle, notamment avec les gestionnaires de la faune, demeure toujours en vue d'une utilisation optimale des ressources de la région. On ne peut qu'applaudir devant un virage aussi clair et courageux.

■ Rectificatif: le ministre Pierre Corbeil nous faisait remarquer avec à-propos en fin de semaine dernière que ce n'est pas le gouvernement Charest mais le gouvernement Landry qui a amputé de 40 % le territoire de Saint-Damien en janvier 2003, ce qui a incité cette municipalité à vouloir privatiser une partie de la zec des Nymphes par la construction d'une soixantaine de chalets afin de garnir ses coffres. A propos du développement de la villégiature dans les zecs, le ministre Corbeil a réservé toute une surprise au congrès des zecs en leur concédant un véritable droit de veto sur la question: «Vous allez devoir nous signifier votre accord» avant que Québec ne donne un feu vert, a-t-il déclaré aux 250 congressistes réunis à Saguenay.

■ Lecture: *Guide des chutes du Québec*, textes de Michèle Depeyre, photos de Michel Gauthier, coédition de Géo Plein air et de la Fondation Rivières. Pour la première fois, un livre recense 11 des plus belles chutes du Québec, accessibles à pied à moins de trois kilomètres d'un stationnement. Piloté par le réalisateur du film *Rivières d'argent*, ce livre incitera certainement à la réflexion les municipalités et les promoteurs qui voudraient bétonner ces splendeurs pour de l'argent tout en les valorisant auprès du grand public, le meilleur défenseur de ce patrimoine. Ce guide, qui détaille les parcours, les aménagements et les difficultés d'accès afin de favoriser une approche pratique, aurait sans doute dû accorder plus d'importance aux photos. Un incontournable pour tout amateur d'écotourisme.

WEEK-END SPORTS

Souvenirs



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

DAVID KING, Texan de son état, n'aurait manqué la journée portes ouvertes du Grand Prix de Formule 1 du Canada pour rien au monde, tout comme les 30 000 spectateurs qui se sont déplacés hier au circuit Gilles-Villeneuve afin d'observer de près les préparatifs en vue des qualifications qui commencent aujourd'hui.

EN BREF

Queen's: Roddick passe, comme Hewitt

Londres — L'Américain Andy Roddick, double tenant du titre et tête de série n° 2, s'est qualifié non sans souffrir pour les quarts de finale, comme l'Australien Lleyton Hewitt (n° 1), hier lors de la quatrième journée du tournoi de tennis sur gazon de la Queen's. Roddick a éprouvé bien plus de difficultés que la veille pour écarter le Slovaque Karol Beck 6-2, 3-6, 6-4, quart de finaliste du tournoi londonien en 2004. Deux doubles fautes de Beck des plus malvenues, à 4-5 contre lui dans la dernière manche, ont permis à l'Américain de se sortir de cette situation épineuse. Roddick, qui tente d'imiter l'Australien Lleyton Hewitt (2000 à 2002) et l'Américain John McEnroe (1979 à 1981), les seuls joueurs à avoir remporté trois fois consécutivement le tour-

noi, rencontre aujourd'hui en quarts de finale Sébastien Grosjean (n° 7), qui est très difficilement venu à bout de l'Américain James Blake 2-6, 6-3, 7-6 (12/10). Hewitt (n° 1), qui dispute son premier tournoi depuis trois mois et sa blessure aux côtes, a battu le Belarusse Max Mirnyi 6-3, 1-6, 6-1, avec un passage à vide dans le deuxième set. Tim Henman (n° 3), dernier représentant britannique en quarts de finale sur le gazon londonien est venu à bout de l'Australien Chris Guccione, 6-7 (4/7), 6-2, 6-2. Un autre Français s'est montré très à son avantage. Richard Gasquet, 18 ans, a sorti 7-5, 1-6, 6-3 la tête de série n° 5 du tournoi, le Croate Mario Anicic, demi-finaliste en 2004 à Wimbledon et dernier joueur à avoir battu sur l'herbe le numéro un mondial, le Suisse Roger Federer, en 2002, lors du tournoi du Grand Chelem. Son prochain tour aura lieu face au Tchèque Radek Stepanek (n° 4), vainqueur du Britannique Greg Rusedski 6-3, 7-6 (7/4). AFP

Conférence de presse des pilotes

## Villeneuve passe une fois de plus à l'interrogatoire

FRANÇOIS DESJARDINS

La Formule 1 a beau être une des machines sportives les mieux huilées au monde, elle comporte néanmoins quelques moments d'écart qui tout parfois de ses conférences de presse de petits bijoux de surréalisme. Au menu hier matin: les habituelles réponses monosyllabiques d'un pilote finlandais par ailleurs surdoué, de très vagues réflexions au sujet de la baisse des cotes d'écoute ainsi qu'une mise au point — apparemment obligatoire — au sujet des états d'âme d'une Scuderia Ferrari qui n'a toujours remporté aucune course en 2005.

Mais ce serait oublier que l'événement a lieu à Montréal, et la présence de Jacques Villeneuve à ce premier point de presse collectif du week-end fait en sorte que la première question le vise directement plutôt que les autres pilotes sur scène. A-t-il bel et bien un contrat chez Sauber jusqu'à la fin de 2006 ou faut-il croire les rumeurs qui prêtent à son patron, Peter Sauber, l'intention très prochaine de le remplacer? «En course automobile, les rumeurs font partie du quotidien. Je ne sais pas d'où ça sort.» D'ailleurs, insistera-t-il une fois de plus, la voiture n'est pas assez rapide et «il n'y a pas grand-chose qu'on puisse faire pour l'instant».

Au tiers de la conférence de presse, le supplice se poursuit. Regrette-t-il aujourd'hui de s'être joint à cette écurie? «Nous sommes tous déçus de notre faible niveau de

compétitivité.» Mais la question à laquelle n'importe quel honnête travailleur pourrait se sentir interpellé approchait lentement: son patron lui fait-il parfois des commentaires positifs? Rien de moins que cinq secondes s'écoulaient. «Je n'y ai pas vraiment pensé. Vous savez, ça fait assez longtemps que je fais de la course, il faut prendre la critique pour ce qu'elle est. Si elle est juste, on l'accepte, sinon, elle entre par une oreille et sort par l'autre.»

À un certain moment, en plein point de presse, arrive le dernier des quatre pilotes annoncés. Rubens Barrichello, de Ferrari, Christian Klien, de Red Bull Racing, et Jacques Villeneuve s'étaient tous pointés à l'heure. Kimi Räikkönen, de l'écurie McLaren, accuse un retard de plusieurs minutes que ses patrons n'apprécieraient probablement pas en piste. Le timide Finlandais de 25 ans, perçu comme un futur champion du monde, s'installe discrètement. Mais il n'est pas venu pour bavarder. Comme d'habitude.

Kimi Räikkönen, surnommé «Iceman» pour son sang-froid et pour un minimalisme verbal devenu légendaire, a la vie dure depuis le Grand Prix d'Europe, il y a deux semaines. Alors qu'il se dirigeait vers la victoire, il s'est retrouvé dans le champ dans les derniers instants après qu'un pneumatique usé eut fait dérapé la voiture. Avec le recul, aurait-il fait les choses autrement? «Non.» Passablement médusé, l'animateur du point de presse lui demande si c'était bel et bien sa ré-

ponse complète. Il semble que oui, lui fait comprendre Räikkönen. Prochaine question.

On demande par la suite à Rubens Barrichello de qualifier les sentiments entre lui, Michael Schumacher et l'équipe de Ferrari — «L'ambiance est assez bonne» —, à Kimi Räikkönen s'il pense pouvoir se hisser au sommet du classement en dépit de l'avance dont jouit l'Espagnol Fernando Alonso — «Ca ne sera pas facile» — et aux quatre pilotes s'il est possible d'identifier le grand coupable de la baisse des cotes d'écoute ces deux dernières années. Les amateurs, dit-on, se seraient lassés de voir Michael Schumacher enfler victoire après victoire.

A cette dernière question, les réponses se font sans éclat. Sauf pour celle de Jacques Villeneuve. «Ça dépend de la promotion qu'on en fait, et une bonne partie de ça vient des journalistes.» Ils sont une cinquantaine devant lui. «Alors, c'est nous que vous blâmez?», lui demande celui à l'origine de la question. «Non, je ne blâme personne. Tout le monde travaille ensemble, et les gens veulent voir de bonnes courses. Mais il y a une époque où les héros n'étaient pas les bienvenus. On ne voulait que des robots. On disait quelque chose et on passait pour un méchant. A la longue, les gens ont moins d'intérêt. Parce que, oui, ils veulent voir de belles voitures, mais tant qu'à y être, ils peuvent aller au musée pour ça.»

Le Devoir



Les pilotes qui se sont présentés hier à la traditionnelle conférence de presse (dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par la gauche, en haut): Rubens Barrichello, du Brésil, Kimi Räikkönen, de la Finlande, Christian Klien, d'Autriche, et Jacques Villeneuve, du Canada.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Washington	33	26	559	—
Philadelphie	32	28	533	1 1/2
Atlanta	31	28	525	2
New York	31	28	525	2
Floride	29	27	518	2 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	38	21	644	—
Chicago	31	27	534	6 1/2
Pittsburgh	28	30	483	9 1/2
Milwaukee	28	31	475	10
Cincinnati	23	35	397	14 1/2
Houston	22	35	386	15
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
San Diego	34	25	576	—
Los Angeles	31	28	525	3
Arizona	31	29	517	3 1/2
San Francisco	24	33	421	9
Colorado	19	39	328	14 1/2

Hier

Houston à N.Y. Mets	
Interligue	
Cleveland à San Diego	1-0
Kansas City à San Francisco	1-0
Texas à Philadelphie	1-0
Oakland à Washington	1-0
Seattle en Floride	1-0
Tampa Bay à Cincinnati	1-0
Minnesota à Arizona	1-0

Aujourd'hui

Milwaukee à Philadelphie, 19h05
Interligue
Boston à Chicago Cubs, 14h20
Detroit au Colorado, 17h05
Tampa Bay à Pittsburgh, 19h05
Seattle à Washington, 19h05
Baltimore à Cincinnati, 19h10
L.A. Angels à N.Y. Mets, 19h10
Oakland à Atlanta, 19h35
Texas en Floride, 19h35
Toronto à Houston, 20h05
N.Y. Yankees à St. Louis, 20h10
Kansas City en Arizona, 21h40
Chicago White Sox à San Diego, 22h05
Cleveland à San Francisco, 22h15
Minnesota à Los Angeles, 22h40

Demain

Milwaukee à Philadelphie, 19h05
Interligue
Oakland à Atlanta, 15h15
Boston à Chicago Cubs, 15h15
N.Y. Yankees à St. Louis, 15h15
Texas en Floride, 18h05
Tampa Bay à Pittsburgh, 19h05
Seattle à Washington, 19h05
Toronto à Houston, 19h05
L.A. Angels à N.Y. Mets, 19h10
Baltimore à Cincinnati, 19h10
Detroit au Colorado, 20h05
Kansas City en Arizona, 21h40
Chicago White Sox à San Diego, 22h05
Minnesota à Los Angeles, 22h10
Cleveland à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	35	24	593	—
Boston	32	27	542	3
Toronto	31	29	517	4 1/2
New York	29	30	492	6
Tampa Bay	20	39	339	15
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	40	19	678	—
Minnesota	35	22	614	4
Cleveland	28	29	491	11
Detroit	27	30	474	12
Kansas City	19	39	328	20 1/2
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	34	25	576	—
Texas	32	25	561	1
Seattle	25	32	439	8
Oakland	23	35	397	10 1/2

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9 :  
offensive - gustative - ensemble  
du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION

- 0 défectueux - vide
- 1 très inférieur - médiocre
- 2 commun - passable
- 3 convenable - moyen
- 4 agréable - bon
- 5 supérieur - très bon
- 6 très supérieur - rare
- 7 excellent - très rare
- 8 parfait - unique
- 9 absolu - achevé
- R produit régulier
- SP produit de spécialité
- SI boutique Signature

VOLUMINEUX, BOISÉ

Clos La Coutade 2003  
Rouge, France, Cahors  
N° 857177, 15,80 \$, SP, 4-5-5

Loin d'être aride comme le millésime dont il est issu, ce cahors, empreint d'une belle trame de fût, développe autant d'odeurs de cerise que de parfums d'épices. La fraîcheur accroche d'emblée et le fruit domine toute la bouche. Les tanins juste bien présents se laissent mener par un volume persistant et se font rattraper par une légère et agréable amertume en finale.

LÉGER, COMPLET, BIO

Château Gaillard 2001  
Rouge, France, Minervois  
Touraine-Mesland  
N° 861567, 16,40 \$, SP, 5-5-6

Issu de gamay, de cabernet franc et de côtes, ce vin offre un beau nez de fruits noirs et de poivron vert frais. La vanille et le sous-bois agrémentent le tout. La bouche franche, moyennement corsée, s'achève sur une finale un peu sauvage. L'équilibre de ce vin est remarquable et a le mérite de dépasser les plus belles règles des vins bio.

GÉNÉREUX, GÉNIAL, GAI

Château La Grave 2002  
Blanc, France, Minervois  
N° 864561, 16,55 \$, SP, 4-5-7

Les premiers effluves rappellent l'écorce de citron, les fleurs, l'anis et la pomme verte. En bouche, le plaisir est aussi grand que la surprise. L'attaque contraste avec la finale. D'abord coulant et friand, ensuite généreux et persistant avec une consistante pouvant résister aux plus savoureuses crustacées de crustacés au safran.

VIF, RACÉ, LONG

Foradori 2002  
Rouge, Italie  
N° 712695, 27,70 \$, 5-6-6

Toujours captivant, ce cépage terroldo. Tout à fait italien dans son style légèrement surmaturé: fruits très mûrs, vanillé, grillé, champignonné, parfaitement épicé et mentholé. Tapissée par de beaux tanins persistants, la bouche se laisse prendre par la fraîcheur et une touche légèrement aigrelette qui rehausse le tout.

Bonne nouvelle dans le monde du vin au Québec



Jean-François Demers

Rencontré la semaine dernière, le président-directeur général de la Société des alcools du Québec a tout pour rassurer les plus vigoureux réfractaires au changement. L'équipe de direction qui l'entoure semble tout à fait à l'aise avec les nouvelles orientations adoptées et, au-delà des apparences, la SAQ sent bon après deux années de difficiles conditions d'exploitation. Les quatre présidents des 15 dernières années ont laissé des traces de savoir différent. Tout porte à croire que la réforme actuelle de notre monopole d'État méritera une longue fermentation avant de donner un bon cru. Forte de ses bons et de ses mauvais coups accumulés, la SAQ discute enfin des résultats des derniers changements, jette un œil particulièrement critique sur la situation actuelle, franchement commentée, et ouvre finalement son jeu.

Fleuronné très rentable pour les coffres de l'État, la SAQ a connu en dix ans une croissance invraisemblable. De l'ère Frigon, pendant laquelle les rabais avaient vu le jour, à M. Roquet, un économiste qui a analysé la société d'État sous toutes ses coutures, le nouveau président-directeur général de la SAQ, Sylvain Toutant, tente d'ajouter, avec beaucoup d'ardeur, son expérience en marketing. S'il nous semble nouveau, c'est qu'il a été nommé à son poste en septembre 2004, soit au lendemain d'un moratoire interminable et à la veille d'une grève majeure. M. Toutant sort enfin d'une longue saga avec une attitude malgré tout très positive, des ambitions honorables et une vision aussi pertinente que durable pour le Québec. Les quelques collègues présents à cette rencontre sont aussi d'avis qu'il y a là un homme d'affaires sensé, ouvert, et non une magistrature papale à la tête de la SAQ... Ça fait du bien!

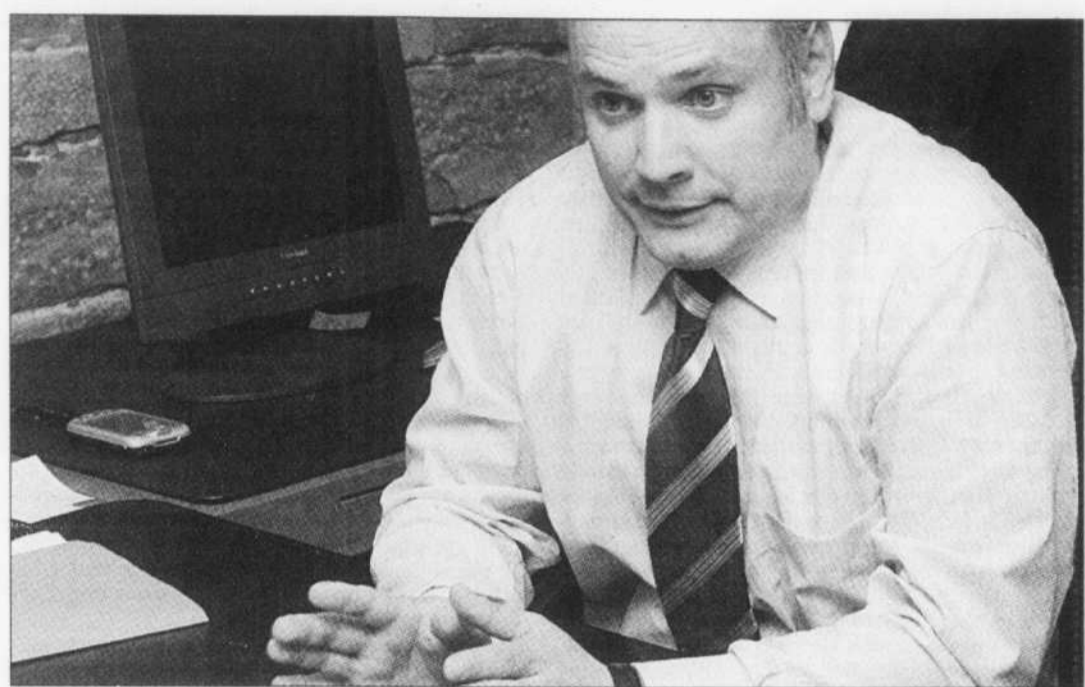
Quelques points stratégiques actuellement mis en avant à la SAQ  
Tout est mis en œuvre pour améliorer la distribution des produits. Selon M. Toutant, «il n'était pas

normal que seuls le Grand Marnier et le Bailey's se retrouvent dans toutes les succursales du Québec». Le nouvel objectif permettra d'établir une sélection de vins dits de base, uniques à tous les magasins, avec une liste de 300 produits pour l'enseigne Express, 400 pour la Classique et 500 pour les succursales Sélection. Une réduction considérable des frais d'approvisionnement devrait s'ensuivre, selon M. Toutant. Cette distribution veillera à mieux répartir les stocks de vins à la mode, jadis réservés aux succursales les plus rapides à appuyer sur le bouton de commande. De plus, les succursales prendront une couleur locale. Ce dossier tenait beaucoup à cœur à son prédécesseur, M. Roquet. Il s'agit donc, pour les gérants et les conseillers en vin, d'ajouter à cette liste de base les produits qui combleront mieux leur clientèle. Ainsi, une succursale Sélection pouvant accueillir près de 1400 produits bâtira sa propre sélection sur les 900 autres produits qu'on trouvera sur place.

La formation des employés et surtout celle des conseillers en vin seront enfin relancées. Il faut espérer que cette formation inclura du temps de recherche et des moments pour assister aux dégustations. Avec autant de produits disponibles, nul ne peut prétendre connaître tous les vins, surtout que ceux-ci changent d'un millésime à l'autre. On s'orientera davantage à conseiller qu'à faire de la gestion de stocks.

Pour tous ceux que la diminution du choix inquiète, M. Toutant se fait très rassurant: «Je n'ai aucune raison et aucune ambition de diminuer la sélection de vins. Je viens d'une entreprise qui gérait 56 000 produits différents [Rona]. Pour moi, le nombre de produits en vente n'est pas un obstacle, à la condition d'avoir une saine distribution et un bon réseau d'approvisionnement en amont et en aval.» Quant aux deux boutiques Signature, réservées aux grands vins de ce monde, elles seront complètement réévaluées et repensées. Ces produits chers et rares seront dorénavant accessibles plus rapidement à travers tout le territoire en ayant recours à tous les moyens disponibles, dont le très vaste et très efficace réseau des succursales de la SAQ. Dans ce sens, M. Toutant a bien l'intention de satisfaire l'amateur de vins qui représente 4 % des acheteurs mais qui compte pour 25 % du chiffre d'affaires! Afin d'épancher leur vaste soif, il développera de nouveaux outils de communication d'ici 2006, dont une publication consacrée aux vins et à la table.

Pour ce qui est des agences promotionnelles de vins (mieux connues sous le nom d'importateurs), elles auront des comptes à rendre. «Il faut favoriser le travail des agences et créer une carte de performance,



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Tout est mis en œuvre pour améliorer la distribution des produits. Selon Sylvain Toutant, président-directeur général de la SAQ, «il n'était pas normal que seuls le Grand Marnier et le Bailey's se retrouvent dans toutes les succursales du Québec».

mais nous comptons bâtir avec elles des instruments et des moyens de gestion efficaces», affirme M. Toutant. Les agences devront faire leur travail pour promouvoir les vins, tous leurs vins. Selon le président, «certains collectionnaient un portfolio plus important que leur capacité à le promouvoir». Toujours selon M. Toutant, «les entrepôts étaient congestionnés par des vins qui prenaient plus de 48 semaines avant d'en sortir». Les agences devront faire leurs devoirs correctement. Après 12 semaines de stockage, les vigneronnes seront avisées que les stocks leur seront retournés s'ils ne sortent pas plus rapidement. «Nous pouvons tous constater qu'il y a des agences avec lesquelles on n'a aucun problème. La sélection des vins est d'une telle qualité et leur travail de représentation si efficace que les vins passent en quelques semaines entre nos mains», ajoute le nouveau président.

Les enjeux sont plus complexes et les agences sérieuses craignent le pire, surtout après ces deux an-

nées de vaches maigres. Il va sans dire qu'un travail à l'unisson des deux parties permettra au consommateur d'être gagnant, surtout si la SAQ mène efficacement sa reconduction des produits qui marchent bien et si les agences, en collaboration avec la SAQ, mettent sur pied un système efficace de mise en marché des produits de petits vigneronnes, par exemple, à l'importation privée. Les bons vins offerts en petite quantité raviront ainsi les amateurs sans leur faire perdre patience avec des semaines de procédures et de manutention. SAQ.com pourrait devenir une plate-forme plus large, encore mieux adaptée au service à la clientèle. Or une amélioration de SAQ.com et une plus grande efficacité des systèmes de gestion électroniques du réseau de la Société des alcools du Québec semblent figurer parmi les priorités du président.

VOIR PAGE B 7: VIN

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

McMILLAN BINCH MENDELSON  
Soyez avisés que Me Marie-Christine Demers a, le 6 juin 2005, joint la société McMillan Binch Mendelson S.E.N.C.R.L., s.r.l. Les membres du Barreau du Québec qui y exercent leurs activités professionnelles ne sont pas personnellement responsables des obligations de la société ou d'un autre professionnel, découlant des fautes ou négligences commises par ce dernier, son préposé ou son mandataire dans l'exercice de leurs activités professionnelles au sein de la société.

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de monsieur André Lafond, en son vivant rentier, domicilié à 539, rue Villeneuve est, St-Hyacinthe, Québec, J2T 2H6, survenu le 13 décembre 2004, un inventaire des biens du défunt a été fait par messieurs Jacques Lafond et Jean-Louis Lafond, liquidateurs en fonction, le 8 juin 2005, devant Me Richard Hénaux, notaire, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Richard Hénaux, notaire, sise au 24, avenue St-François, St-Pie, Québec, J0H 1W0 (téléphone 1-450-772-2484). Jacques Lafond, liquidateur Jean-Louis Lafond, liquidateur

AVIS est par les présentes donné que SERVICES TOP MANAGEMENT demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies. Le siège de cette compagnie est situé au 1445, rue Stanley, bureau 1501, Montréal (Québec) H3A 3T1. Longueuil, le 2 janvier 2005.

Jean La Couture, Président Avis est par la présente donné à l'effet qu'à compter du 13 juin 2005, les dossiers, livres et registres de Hélène Manier pharmacienne seront en la possession de la pharmacie Claude Bélanger, 5555 St-Georges, Lévis, Q8T 2A8, dont les heures d'ouverture sont les suivantes: lundi au vendredi: 8h00 à 21h30, samedi: 9h00 à 18h00, dimanche 10h00 à 18h00.

PRENEZ AVIS que l'inventaire de la Succession de feu Edwidge VADASZ (Edwidge VADASZ) MIHALY n. s. : 245 439 674, née le 10/08/1908, décédée le 30 mars 2005 à Montréal, peut être consulté au bureau du soussigné, Me LOUIS H. LAFONTAINE, notaire, 3742 Lévesque, Chomedey, Laval, Québec.

AVIS est donné que la compagnie CONSULTATION HYDRAULIQUE J.G.L. INC., J.G.L. HYDRAULIC CONSULTING INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte. MONTREAL, Le 7 JUIN 2005. Ses procureurs: POLISUK, LORD

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE  
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
Publications du lundi:  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
Publications du mardi:  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi  
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340  
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html  
Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régime des alcools, des courses et des jeux  
Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs et intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.  
Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Donné à Montréal, ce 10 juin 2005  
M<sup>re</sup> Pierre Rochon  
Secrétaire d'arrondissement

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs et intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	Maison Lim (St-Laurent) inc. RESTAURANT LA RIVIERE SAIGON	Changement de catégorie de Restaurant	910, boul. Décarie Montréal (Québec) H4L 2E1
Attila Janos Giesz 77 BAR 406, rue Fleury Ouest Montréal (Québec) H3L 1V7 Dossier: 2168-193	1 Bar	406, rue Fleury Ouest Montréal (Québec) H3L 1V7	9154-7976 Québec inc. BAR LA TASSE 4200, rue Bélanger Est Montréal (Québec) H1T 1A3	1 Bar (suite à une cession)	4200, rue Bélanger Est Montréal (Québec) H1T 1A3
Lakeport Brewing Limited Partnership Brasserie Lakeport s.e.c. Ats: Me Catherine Jenner STIKEMAN ELLIOTT S.E.N.C.R.L. 1155, boul. René-Lévesque Ouest, 42 <sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H3B 3V2 Dossier: 55-10-0086	Transfert du permis d'entrepôt de bière n° 09-001 dévolu par Corporation Brasserie Lakeport	1250, rue Nobel (Québec) (Québec) Longueuil (Québec) J4B 5H1	Andreas Waser & David Inshah (Bratwurst, s.e.n.c.) BRATWURST 505, rue de la Gauchetière Ouest Montréal (Québec) H4A 1Y4 Dossier: 795-021	2 Restaurants nudiés (dont 1 sur terrasse)	6107, rue Sherbrooke Montréal (Québec) H4A 1Y4
Lakeport Brewing Limited Partnership Brasserie Lakeport s.e.c. Ats: Me Catherine Jenner STIKEMAN ELLIOTT S.E.N.C.R.L. 1155, boul. René-Lévesque Ouest, 42 <sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H3B 3V2 Dossier: 55-30-0671	Transfert du permis d'entrepôt de bière n° 09-001 dévolu par Corporation Brasserie Lakeport	531, rue de l'Expansion Rimouski (Québec) G5M 1T1	9139-0732 Québec inc. SPACCO 6744, boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3C7 Dossier: 1041-441	1 Bar avec addition des autorisations de danse et spectacles sans nudité (suite à une cession)	6744, boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3C7
6247857 Canada inc. SPORTS BAR MVP 1195, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2B1 Dossier: 189-423	2 Bars dont 1 sur terrasse	1195, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2B1	ASSOCIATION DES CHIENS DU QUÉBEC 1895, rue Bélanger Est Montréal (Québec) H2G 1B6 Dossier: 2165-744	1 Club	1895, rue Bélanger Est Montréal (Québec) H2G 1B6
			9155-3222 Québec inc. COCO BONGO 3781, boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2W 1X8 Dossier: 2166-338	1 Bar avec terrasse sur le toit (suite à une cession partielle)	3781, boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2W 1X8

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTALLEMENT**

- 1 - Étudier avec application. - Barre d'une ancre.
- 2 - Système linguistique. - Ingurgite.
- 3 - Récipient. - Tirer comme conséquence d'un fait.
- 4 - Contracture douloureuse des muscles d'un côté du cou.
- 5 - Bourricot. - Animal domestique. - Pascal.
- 6 - Retrancher. - Cor du cerf.
- 7 - Manche de bois. - Engouffré.
- 8 - Araignée. - Profitable.
- 9 - Antagoniste. - Diffuse.
- 10 - Changeai de voix. - Host.
- 11 - Iridium. - Boeuf musqué. - Double règle.
- 12 - Rassemblé. - Comédien.

**VERTICALEMENT**

- 1 - Se dit d'un vert clair. - En Russie, la commune paysanne.
- 2 - Salle de l'Antiquité.

**Solution d'hier**

1. G A L L I E  
2. P A R I S  
3. M O N T R É A L  
4. Q U É B É C  
5. H U I  
6. M A R T I N  
7. S A I N T  
8. J U I N  
9. L A  
10. S A  
11. Q U É B É C  
12. M O N T R É A L

**Commission des services électriques de Montréal**

**APPEL D'OFFRES**  
Contrat n° 1018

Modifications et additions au réseau municipal de conduits souterrains dans l'emprise de l'accès au pont Champlain et du site de dépôt des neiges usées dans le secteur Verdun, dans l'emprise du fleuve Saint-Laurent, ainsi que dans l'emprise du chemin du Golf, du boulevard de l'Île-des-Sœurs et de Place du Commerce dans le secteur de l'Île-des-Sœurs dans l'arrondissement Verdun.

Sont admis à soumissionner, les Entrepreneurs généraux détenant les licences appropriées en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1). En fonction des termes de la clause «Qualification de l'entrepreneur» des instructions spéciales, ce contrat est de « CATEGORIE I ».

De plus, seules sont acceptées les soumissions des Entrepreneurs qui se sont procurés les documents d'appel d'offres disponibles à compter du 10 juin 2005 à partir de 10 h 00, au bureau de la Commission des services électriques situé au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal, (aux heures suivantes : 8 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30) contre un montant, non remboursable, de cinquante dollars (50 \$) payable par chèque ou mandat-poste. Les soumissionnaires devront également, pour être admis à soumissionner, s'être procurés, contre un montant non remboursable de cent vingt-cinq dollars (125 \$) payable par chèque ou mandat-poste, une copie de la version du devis administratif et technique régissant la construction du réseau de conduits souterrains et les réflexions de surfaces, édition préliminaire janvier 2005, disponible au même bureau.

Pour toute information supplémentaire, une demande écrite par lettre, télécopieur ou courriel devra être acheminée à Monsieur Mario Duguay, ingénieur - gestion projets, au bureau de la Commission situé à l'adresse mentionnée précédemment.

Une séance d'information obligatoire aura lieu le 20 juin 2005 à 10 h 00, au bureau de la Commission, situé à l'adresse mentionnée précédemment.

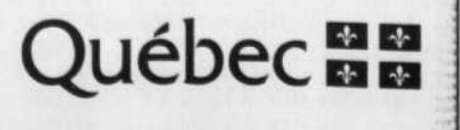
La soumission doit être déposée à nos bureaux avant 14 h 00, le 27 juin 2005. La séance d'ouverture publique se tiendra immédiatement après.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission pour un montant de cent mille dollars (100 000,00 \$).

L'Entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doit s'assurer qu'ils détiennent les licences et permis requis.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Division Gestion des projets  
Commission des services électriques de Montréal



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Pour faire suite à notre visite dans Charlevoix et sur la côte Sud, voici des tables coups de cœur pour l'été.



LA PETITE TERRASSE DE PROVENCE

1215, rue Mansfield  
Montréal  
☎ (514) 395-0207

Une belle terrasse qui s'ensoleille aux premiers rayons. Les cigales, la crème à la lavande, la gentillesse des proprios et la cuisine du soir sont enchantées. Le menu change selon les arrivages alors qu'une boutique de produits fins nous attend à la sortie.

ALEXANDRE ET FILS

1454, rue Peel  
Montréal  
☎ (514) 288-5105

Un incontournable montréalais qui prône depuis toujours les vertus du steak-frites, du confit de canard ou d'un cassoulet fidèle au poste depuis la nuit des temps. Chez Alexandre, on aime être vu et se faire voir, surtout pendant le Grand Prix de Formule 1, qui arrive à grands pas.

LE BOUCHON DE LIÈGE

8497, rue Saint-Dominique  
Montréal  
☎ (514) 807-0033

Toujours aussi bon et aussi peu cher, surtout le midi. Du bon pain portugais et un choix de vins au verre parmi les meilleurs à Montréal. Cuisine actuelle de bistro avec une touche de jeunesse qui rassure et évite bien des lourdeurs à la cuisine de l'établissement.

Douce et merveilleuse Anise

Merci, divine Racha, de ces cadeaux gourmands dont nul ne devrait se passer



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Rien ne change chez Anise, pas même l'étoile d'anis, posée en évidence sur la nappe immaculée de coton, ni la disposition des ustensiles, ni le froufrou presque parfait des garçons de service. Nous sommes au théâtre gourmand.

buffets ou des restaurants indignes de ce nom. Pavarotti, qui, comme bon nombre d'Italiens, consomme la pasta sous toute ses formes, en perdrait sa voix ou ce qu'il lui en reste. Apprêtée avec une sauce à l'encre de seiche, une garniture forestière et un jus de veau, ce plat mériterait à lui seul qu'on revisite *La Traviata*. Tout y était: la cuisson *al dente* des pâtes, l'assaisonnement, le mariage qui forme le couple, tout, quoi! Avec cela, la belle du soir a choisi la caille poêlée, mousse de beurre noisette, amandes et figues sèches. Encore une fois, les élèves ont tout appris et bien appris. Une caille se cuit doucement et s'arrose constamment en cours de cuisson. Tendre et juteuse, la caille et sa garniture du marché s'accommodaient grandement des amandes et des morceaux de figues sèches. Un délice rabelaisien qui ne laisse aucune chance au gourmand.

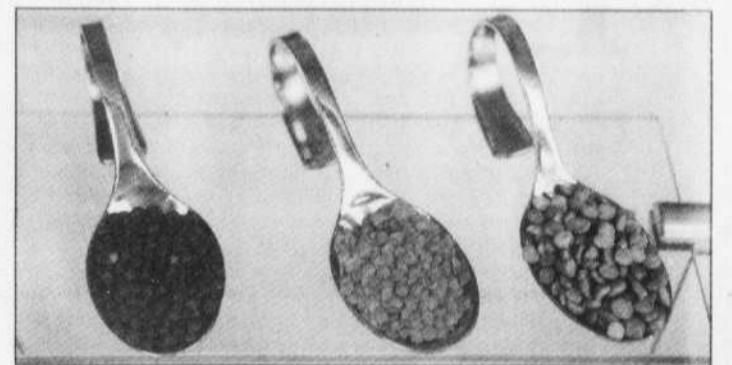
applaudissements qui n'en finissent plus. Le vin était bon, la nuit belle et les femmes encore plus, même si Racha, la déesse des épices, ne participait que de loin à cette fête des sens. Je me souviendrai longtemps d'un tel repas, digne d'un grand concert. Ce fut un événement unique, du grand Molière joué par de bons acteurs. Si, un soir, il arrive à la chef d'être en relâche, comme au théâtre, rien ne paraît, l'équipe bien rodée donne toute sa magnificence au spectacle. Merci, divine Racha, de ces cadeaux gourmands dont nul ne devrait se passer.

Prix payé pour deux le soir avec une bouteille de vin, taxes et service non compris: 150 \$.

ANISE

104, rue Laurier Ouest  
Montréal  
☎ (514) 276-6999

■ Plus: la qualité de l'ensemble, même lorsque le chef est absent.  
■ Moins: le pain fait sur place.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les épices sont au cœur de la réussite des plats chez Anise.

Quelques figues et des fromages sont venus interrompre les

Rendez-vous gourmands

Restaurant LA RACLETTE  
Cuisine suisse et européenne  
Découvrez une des plus belles terrasses du Plateau Mt-Royal  
Apportez votre vin  
1059, rue Gilford, Montréal (coin Christophe-Colomb)  
Réservations : 524-8118  
www.la-raclette.com

"LES FILLES DU ROY"  
"Les Filles du Roy" vous reçoivent, vêtues de leurs plus beaux atours, dans l'atmosphère unique et chaleureuse de leur maison «Nouvelle-France» du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Le chef Robin prépare une cuisine de saveurs selon les anciennes traditions qui ont fait la réputation des grands classiques du pays.  
Votre souper à la chandelle dans la magie des murs de pierre, les feux de cheminée, les anciens meubles d'époque, deviendra une inoubliable soirée romantique dans le Vieux-Montréal.  
www.pierredulvalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 849-3535  
Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland au 514-985-3457 : mruelland@ledevoir.com

Philippe Mollé

Cela faisait deux ans que je n'étais pas retourné le soir chez Anise, le fief de la divine Racha Bassoul. Plus perfectionniste que Racha, tu meurs! Mais ce soir-là, sans crier gare, la chef des lieux était absente. Deux ou trois minutes se sont écoulées avant que la divine n'apprenne que je hantais son restaurant, en très bonne compagnie de surcroît. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent, on le sait, mais bon sang que les souris dansent bien et que les élèves ont bien appris du maître!

Des lieux, rien n'a changé, pas même l'étoile d'anis, posée en évidence sur la nappe immaculée

Alsace, l'ill en moins mais avec vue sur la rue Laurier.

Autant vous le dire dès maintenant: à part le pain — je trouve ridicule qu'il soit fait dans un restaurant, même ici —, rien à dire ou à redire. On redemanderait de tout. À New York ou à Paris, un restaurant comme Anise serait littéralement assiégé et pris d'assaut. Pour ce qui est du pain, il existe désormais à Montréal de très bons boulangers de métier. On ne peut pas, même si on s'appelle Racha, être bon dans tout.

Ce soir-là, la soupe était une fine crème de potiron avec une huile de basilic petite mouillette dont j'ai oublié le nom. Raffinée, elle avait cette touche qui donne à une soupe l'attrait d'un grand

À New York ou à Paris, un restaurant comme Anise serait littéralement assiégé

plat. «Mange ta soupe et tu auras du dessert»: ici, plutôt deux fois qu'une. Pour ma part, le samosa de crevettes à l'accent oriental soutenait à merveille le coulis acidulé d'ananas. On rêverait de toujours avoir une telle cuisson avec, là encore, le respect du dosage et le choix judicieux des épices.

Magnifique ovation, s'il vous plaît, pour ce deuxième acte digne d'un grand opéra sous les orangers de Séville! Ma compagne et moi-même, insatiables, souhaitions connaître l'apothéose au troisième acte, les dix commandements avec, en premier lieu, «tu n'abuseras point de la bonne chère». Pardonne-moi, Seigneur: ce soir, j'abuse.

Les pâtes telles que conçues chez Anise ne ressemblent en rien aux pâtes trop cuites des

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

Le Québec figure parmi les 27 autres monopoles à travers le monde. Jusqu'à présent, nul ne peut rivaliser avec notre système, sauf pour les prix. Mais il faudra travailler davantage pour entretenir cette voie vers la qualité et la diversité. Les vins de masse verront leur place constamment remise en question par les lois du marché. Grâce à leurs gigantesques moyens, certaines mégasociétés atteindront des promotions à la hauteur de leur faim, mais le consommateur averti saura flairer l'arnaque ou la bonne affaire. Ainsi, nous conserverons la disponibilité d'autant de bons vins et la SAQ consacrera les efforts nécessaires à construire un réseau répondant aux besoins de ses clientèles. Faudra-t-il que le ministère du Revenu, patron de la SAQ, comprenne une fois pour toutes que le vin est encore un produit de luxe payant pour tous, pour notre bourse d'État, certes, mais aussi pour notre identité culturelle? Si ses disciples de Douanes et accise peuvent comprendre que rapporter une caisse de vin au pays n'est pas de la contrebande et qu'Al Capone est



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

mort, peut-être aurons-nous droit à une consommation qui aura meilleur goût quand nous passerons à la caisse.

Pour le moment, le président-directeur général de la SAQ a suffisamment à faire, par exemple huiler notre monopole d'État et promouvoir les produits de notre terroir sans avoir à ouvrir la boîte de Pandore du dossier des vins d'épicerie, les désuets permis d'alcool ou l'intouchable filière de Douanes Canada. Qui sait, peut-être qu'aux prochaines élections, on pourra le garder, celui-là?

Environnement Canada Montréal  
Prévisions météo  
Aujourd'hui: Risque d'orages max 30  
Ce soir: Possibilité d'averses min 24  
Samedi: Possibilité d'averses max 30, min 24  
Dimanche: Pluie passagère max 27, min 22  
Lundi: Possibilité d'averses max 26, min 21

La météo en un clin d'œil  
Hier Normales  
Max. 19 22.6  
Min. 13 10.7  
Precip. 0.4 mm  
Phases de la lune  
Lever du soleil 5:06  
Coucher du soleil 20:43  
Indice UV -777  
Indice UV Exposition max: 0-99 10-99 10-99 10-99  
Description: Partiel Moyen Elevé Excessif

Canada  
St. John's 15:5  
Halifax 24:11  
Ottawa 32:17  
Toronto 31:18  
Winnipeg 23:10  
Edmonton 16:9  
Regina 22:7  
Vancouver 17:11  
Whitehorse 25:8  
Yellowknife 14:5  
Le monde  
New York 26:20  
Chicago 34:21  
Atlanta 28:22  
Miami 29:28  
Los Angeles 23:14  
Rio de Janeiro 27:19  
Amsterdam 18:9  
Moscou 20:12  
Paris 22:8  
Sydney 21:14  
Parlez directement avec un prévisionniste  
Météo Conseil 1-900-565-4455  
Frais applicables  
Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca  
La météo canadienne sur le Web

LE DEVOIR :::: CAHIER SPÉCIAL  
AUTOMOBILE

« Les voitures sportives, grande performance »

À ne pas manquer  
DEMAIN !

«Quels que soient les résultats des examens, le verdict de mercredi sera une condamnation: à mort ou à vivre. Il n'y aura plus de place dans nos existences pour autre chose que l'essentiel.»  
— Dernier automne, Pierre Monette

# C'est la Vie!

«Malade, on n'est pas privé de santé. Ce serait trop facile. On est interdit d'avenir. Interdit de projet.»  
— La Vie sauve, Lydie Violet et Marie Desplechin  
«Le cancer peut se partager avec des proches. La chimio ne se partage avec personne.»  
— 5-FU, Pierre Gagnon

## Le courage

Le cancer de la dernière chance

## qui tue



Josée Blanchette

La semaine dernière, c'était le tour d'Andrée et de Fabienne. L'une avait 65 ans, l'autre 46. Cette semaine, ce seront d'autres femmes, d'autres hommes que je ne connais pas; leur tumeur n'aura fait qu'une ou plusieurs bouchées de ce qu'on appelle leur courage. Andrée s'est battue pendant sept ans, Fabienne, deux. Mais la durée n'y est pour rien dans l'histoire. Ni le fameux courage, d'ailleurs. On pourrait parler de grandeur, de résignation silencieuse, de mépris souverain, de dignité extrême, d'appétit même!

Pierre Monette, dont la conjointe est décédée du cancer en 2002, préfère le mot «devoir» dans son *Dernier automne* (Boréal), l'hommage qu'il rend aux trois derniers mois de son amour inachevé. «Tous ces gens qui nous parlent de courage, qui nous souhaitent du courage, qui s'étonnent de notre courage, qui l'admirent! Courage n'est pas le mot qui convient. Avoir du courage, c'est choisir d'affronter quelque chose. Diane et moi n'avons pas le choix. Faute de meilleur mot, c'est "devoir" qui me vient à l'esprit. Le devoir dans son acception le plus noble; pas comme contrainte, obligation, ce qu'on se voit forcé de faire malgré soi, non: le devoir comme acceptation de ce qu'on a à faire, de ce qu'on doit faire, de ce qu'on se doit de faire, indépendamment du fait qu'on soit ou non obligé de le faire.»

Étrange et saisissante littérature que celle-ci. J'y ai mis le nez pour m'aider à comprendre le parcours d'Andrée et de Fabienne, pour exorciser mes propres

démons — j'ai flirté deux fois avec des cellules précancéreuses — et j'en ressors persuadée que les condamnés à mort ont tout à apprendre aux condamnés à vivre dont les sens se sont légèrement émoussés, la passion et l'intensité des perceptions aussi. Ce sont des artistes qui n'ont pas toujours une harpe pour se faire entendre mais leur maladie leur tient lieu de partition. Les morts-vivants sont des survivants, touchés par la grâce, pareils à des anges annonciateurs. Et les autres ne sont que de futurs cancéreux en sursis, susceptibles d'être enrôlés à tout moment, feignant l'amnésie.

### À fleur de peau

Sur ma copie de presse du livre *5-FU* de Pierre Gagnon (L'Instant même), on a tamponné la tranche à l'encre: «Interdit à la vente.» Vous en faites pas, celui-ci, je le conserve précieusement; je le laisserai traîner sur la table du salon au chalet pour que tout le monde puisse le lire dans un hamac cet été. Mes amis m'en voudront de ne pas avoir piqué un roupillon mais ils ne s'en porteront que mieux, même malades. Lue d'une traite, cette plaquette pèse lourd en lucidité, un mélange de vérité et de cruauté, et vous laissez écorché mais plus conscient de votre finalité. En plus, c'est divinement bien écrit. J'espère que le cancer est décédé et qu'un nouvel écrivain est né dans la foulée.

Pierre Gagnon nous fait pénétrer dans ses veines avec le *5-FU*, la chimio qui l'aide à combattre son cancer. Il y a consacré six mois de sa vie et son livre respire tellement le réel qu'on ne pense même pas à se boucher le nez. Le ton, à la fois ironique et tendre, un peu «Ouep! C'était rien que ça, la vie...» nous secoue. Ne reste plus qu'à avaler la pilule. «Il y a des moments où l'aide ne peut plus aider», écrit Gagnon à propos d'un médecin qui tire sur la plogue du traitement d'un de ses patients. «Elle s'appelait Lucille comme c'est pas possible», note-t-il aussi au sujet d'une infirmière qu'il aimait parce qu'elle ressemblait au bonheur tout d'un bloc.

Reste cette étrange solitude malgré «tous ces amis à rassurer» qui ressort de ce récit rendu des corridors de la mort. Les autres amis de Pierre Gagnon, ceux qui lui donnaient du «courage» sans le savoir, étaient les enfants du troisième étage, soumis à la chimio comme lui, volés à un destin qu'on aurait voulu plus insouciant.



GUY BORREMANS

À la mémoire sereine d'Andrée Chatel, décédée le 30 mai dernier. On lui avait accordé six mois de vie, elle en a tiré sept ans. On a salué son courage, mais c'est de son appétit qu'il était vraiment question.

### À fleur d'âme

Le récit de Pierre Monette est celui du témoin privilégié (façon de parler!), du jour de la première consultation jusqu'à celui des funérailles. Les passages anecdotiques succèdent aux réflexions sur la mort, la vie, l'amour, nécessairement pour deux athées qui ne comptent pas se retrouver «de l'autre côté».

Accompagnant Diane jusqu'au dernier souffle, jusqu'à la dernière cigarette, Monette nous fait cadeau d'une intimité magnifiée par l'urgence, solide d'un long tango de quinze années.

Les moments de bonheur sont exacerbés par la douleur sourde, partagée avec franchise et sagesse: «Le bonheur est une chose simple: c'est pourquoi tant de gens le laissent passer, s'échapper. Ils ne s'imaginent pas que le bonheur, c'est déjeuner avec ma blonde; c'est ma deuxième tasse de café, la meilleure de la journée parce que c'est elle qui me la préparait. [...]

«Le bonheur n'est pas un feu d'artifice: c'est un feu de bois; ce n'est pas seulement beau, c'est chaud et ça fait du bien. Nous nous sommes arrangés pour bien vivre ce que nous avons vécu: on ne peut pas en demander plus. J'aurais préféré que nous ayons plus de temps, mais ce supplément n'aurait rien ajouté, rien changé à ce

qui a été plein de ce que nous avons été.»

Chaque détail d'un deuil rapide nous est révélé dans ce présent où se glisse parfois l'imparfait si imparfait. Contrairement aux morts subites, le cancer donne le temps de faire des adieux définitifs mais aussi de mesurer ce qu'on laisse derrière soi.

En un sens, il fait souffrir moralement autant que physiquement. Soi et les autres. «Nous sommes peu de chose, mais ce peu est tout ce que nous sommes», constate Pierre Monette.

Les victoires face à la maladie ne sont pas toujours celles que l'on imagine. Ainsi, Diane se montre soulagée lorsque le médecin écrit «Jamaïs» dans la case qui demande d'inscrire une date de retour au travail sur le formulaire de congé de maladie. «En tout cas, c'est clair», laisse tomber cette femme de 51 ans, qui n'y voit pas une condamnation à mort mais une libération à vivre sa mort.

Elle s'éteindra avec toute sa raison, soignée, entourée, aimée, admirée, comblée d'une certaine façon. Et Monette partage avec nous «ces magnifiques occasions de bonheur que lui apporte la perspective de sa mort».

Mourir au combat? Beaucoup d'appelés et régulièrement des élus. Ceux qui restent se tuent à nous le répéter: vivez comme si c'était la dernière fois.

**Appris:** que le taux de croissance du cancer augmente deux fois plus vite que celui de la population au Canada. La littérature relative à ce sujet risque d'exploser. Avec du meilleur et du pire et les inévitables livres de recettes. Mais aussi des perles, comme celle-ci, pigée dans *The Guardian*: «Les cancers sont comme des hôtels deux étoiles: certains sont mieux que d'autres, mais aucun d'entre eux n'est vraiment joli.»

**Reçu:** le livre *Sortir du deuil, surmonter son chagrin et réapprendre à vivre* (Payot) écrit par deux psys. Le conseil le plus utile, peut-être, à l'intention de ceux qui restent: s'offrir au minimum quatre plaisirs par jour, conseil qui me fut administré maintes fois par mon amie, le «docteur Dandurand». «Il ne s'agit pas d'un conseil mais d'une ordonnance médicale, étant entendu qu'il est recommandé de s'offrir beaucoup plus de plaisirs que cela et de le faire au moins pendant trois ou quatre ans, ou mieux: toute sa vie.»

**Lit:** le témoignage de Lydie Violet (attachée de presse littéraire atteinte d'un cancer au cerveau) et de Marie Desplechin (écrivaine) dans *La Vie sauve* (Seuil). Ce livre à quatre mains, dont deux sont malades, est écrit au «je» et explore différentes facettes de la maladie. On y comprend aussi que la relation médecin-malade peut être capitale pour favoriser la qualité de soigner à défaut de la qualité de vie. On suit Lydie, jeune quarantenaire, ses réflexions, son nouveau regard sur son entourage, jusqu'à son premier traitement de chimio. La seule différence entre elle et nous, c'est que Lydie n'entretient aucune illusion sur l'issue du combat.

**Visité:** le site de l'ARTAC ([www.artac.info](http://www.artac.info)), l'Association française pour la recherche thérapeutique anticancéreuse. Vous y trouverez les 30 règles individuelles (sous «Prévention») pour éviter l'apparition de cancers. Faut pas manger de champignons et de thym, faut avoir des enfants avant 30 ans, faut éviter d'avoir de multiples partenaires sexuels et faut virer bio. Les Français sont très branchés pollution environnementale et cancer. Plus complet que les sept règles édictées par la Société canadienne du cancer ([www.cancer.ca](http://www.cancer.ca)).

**Dévoré:** la dernière livraison du magazine *entre les lignes* ([www.entrelignes.ca](http://www.entrelignes.ca), été 2005). Cette

quatrième édition s'attarde aux lectures à l'air libre, à une littérature québécoise qui nous parle de paysages et d'animaux, de Robert Lalonde à Jean O'Neil en passant par Yves Thériault et Pierre Morency. Le dossier est dirigé par Pierre Monette (le même), qui fait également partie du comité de rédaction et nous donne à lire un texte sur le *nature writing* aux États-Unis, un genre littéraire à la frontière du récit et de l'essai.

**Noté:** que la journée de la lenteur aura lieu comme prévu le mardi 21 juin prochain au parc Lafontaine. Si vous croisez une bande de drôles qui ont l'air de se marrer sans raison (thérapie par le rire), embrassent les arbres, s'adonnent au tai chi, au massage, à la danse, au yoga, à la gymnastique sensorielle et au chant sur le gazon, c'est eux, Les Lents d'Amérique, pas d'erreur possible. Et il n'y en a pas un là-dedans qui mourra d'un cancer du stress! De 8h à 21h, près de la statue de Félix Leclerc. C'est gratos comme l'air qu'on respire mais c'est meilleur pour la santé.

## La Life



### Le blogue ou la vie ?

Mu Zimei vient de publier l'intégrale non censurée de son blogue de juin à novembre 2003 sous le titre *Journal sexuel d'une jeune Chinoise sur le net* (Albin Michel). Cette Cantonaise de 26 ans, diplômée en philo, journaliste qui tient une chronique sur le sexe dans un journal de Canton (version chinoise de notre *Josey Vogel*), a bâti sa réputation en publiant dans son carnet toutes ses aventures sexuelles.

À défaut de se suicider, Mu Zimei baise et consomme les corps. Très urbain, Chine nouvelle et féministe (elle s'en réclame dans sa façon de jouer du désir comme un mec), ce journal très intime peut séduire ceux qui ne lisent ni le cantonais, ni le mandarin, et n'en ont pas encore soupé du nombril du voisin, même dénudé.

Un article paru dans *Libération* ([www.liberation.com](http://www.liberation.com)): «Quand la Chine baisera», 4 juin 2005) nous apprend que Mu Zimei a perdu son boulot et a dû déménager après les révélations sur son blogue qui n'existe plus. Depuis six mois, elle s'est convertie au lesbianisme et vit anonymement à Pékin.

Nous sommes très loin du journal d'Anaïs Nin mais très proches de la littérature narcissique du XXI<sup>e</sup> siècle. Anecdote sous le titre «Commerce équitable»: elle accorde une entrevue à un journaliste contre une baise: «La durée de l'interview sera égale au temps de pénétration.»

Hum! Ça me laisse songeuse. Un Stephan Bureau ou un Guy A. Lepage ferait dans l'entrevue longue ou courte?